

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [90] (2002)  
**Heft:** 1462

**Artikel:** Vos démêlés avec le sexisme au quotidien  
**Autor:** Fischer, Fabienne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282363>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

Ces «petits riens» sexistes qui font bondir nous arrivent à toutes et à tous, tous les jours. La difficulté est de les saisir : quand on veut les raconter, il semble qu'il n'y ait vraiment pas de quoi en faire une histoire ! Voilà comment chacun-e pense finalement qu'il est inutile de surveiller ses propos... Et pourtant, à enfile ces «petits riens» comme des perles sur un collier, c'est l'ambiance de notre vie quotidienne qui se dessine. Pour cette rubrique, nous faisons appel à vous : racontez-nous vos anecdotes ! Vous pouvez les adresser par courrier postal ou par courriel à la rédaction, nous nous chargeons de les mettre en forme pour assurer l'anonymat des personnes concernées.

ANECDOTES RECUEILLIES PAR FABIENNE FISCHER

La scène se passe à la Faculté des sciences de Neuchâtel

**Les participant-e-s :** Hélène, diplômée, ses amis et le personnel de la Faculté.

C'est la fête de remise des titres universitaires. Tout le monde congratule Hélène pour son diplôme, assorti d'une mention «Bien» dont elle n'est pas peu fière : «Ouf ! Le plus important est que cela soit derrière, n'est ce pas ? Tu vas enfin pouvoir faire un bébé ?!»

La scène se passe au restaurant

**Les participant-e-s :** Le père, ses deux enfants de 25 ans et sa compagne.

Le père vient de découvrir les mille et un atouts de l'échange d'informations par courriel. Il explique à sa compagne qui, elle, n'y connaît rien : «Tu vois par exemple, Albert (son fils) rédige un texte sur la problématique qui l'occupe au travail, ensuite il me l'envoie par ordinateur ; je fais quelques petites corrections et ajouts au contenu, puis je l'envoie à Elodie (sa fille) qui elle, fait la mise en page.» Et Elodie de répliquer : «...Et les plantes, je les arrose aussi par courriel ?!»

La scène se passe à Paris, dans un amphithéâtre

**Les participant-e-s :** les étudiantes et les étudiants de l'Institut d'Etudes politiques de 4e année, le professeur (un homme, car tous les profs d'amphi en sont).

Le professeur clôt le séminaire avant les vacances de Noël: «Eh bien, je vous souhaite à tous d'excellentes vacances... et surtout que les filles soient toujours aussi jolies et les garçons aussi intelligents.»

On a beau être à l'Université, la fonction d'une femme aux yeux d'un homme reste avant tout d'être belle avant d'être moins bête !

La scène se passe chez le coiffeur

Une jeune femme se fait coiffer. Un client la regarde et lui dit : «Alors, on se fait belle pour le patron ?»

Pas de chance (ou par chance?!), la jeune femme répond : «Oui, le patron c'est moi !»

La scène se passe dans la salle d'attente d'un dentiste lors d'une première consultation

**Les participantes :** la secrétaire médicale et la cliente.

**L'objet du dialogue :** la fiche de renseignements nécessaire au dossier. La cliente vient de la rendre dûment remplie.

**La secrétaire :** Dites, madame, la profession, ici (elle montre la fiche où il est marqué ingénieur), c'est bien la vôtre ? Pas celle de votre mari ?

**La cliente :** Oui, non... je suis bien ingénieure. Notez qu'à la ligne suivante, je n'ai pas mis le prénom de mon mari car je veux que mes factures, ainsi que celles de mes enfants, m'arrivent personnellement et pas au nom de mon mari.

**La secrétaire :** Mais pourquoi ? C'est toujours ainsi que l'on procède madame.

**La cliente :** Ecoutez, madame, c'est moi qui vient ici, je discute avec le docteur, je sais ce qu'il pratique comme interventions, c'est donc moi qui vais vérifier ses factures. Il est normal qu'elles arrivent à mon nom.

**La secrétaire :** Pourquoi, votre mari ne vous les montre pas ?

**La cliente :** Ce n'est pas le problème, il s'agit d'une question de principe : la relation se passe entre vous et moi lors de la consultation, je ne vois pas pourquoi agir différemment en ce qui concerne les factures.

**La secrétaire :** Bon, pour votre dossier ça devrait jouer, mais pour ceux de vos enfants, c'est quand même votre mari qui en est le tuteur légal... du moins... un peu plus que vous...

**Commentaire :** Les chiens aboient et la caravane passe, soit : les lois changent (enfin !) et les femmes s'en passent. On voit ici que le sexisme n'est pas seulement dû à l'inertie des institutions et à la mauvaise foi des hommes, mais aussi à la démission des femmes elles-mêmes. Il y a là encore bien du travail à accomplir. ◊

